

THÉÂTRE

## ET SI JE N'AVAIS JAMAIS RENCONTRÉ JACQUES HIGELIN

Portrait d'une génération sur laquelle veillent les mots-poèmes d'Higelin.



Ce n'est pas un biopic sur Higelin. Plutôt le portrait d'une génération. Celle d'un ado mal dans sa peau, un peu paumé, qui pousse, pas très droit, pas très à l'aise dans ses baskets, dans un bourg de Seine-et-Marne. Nous

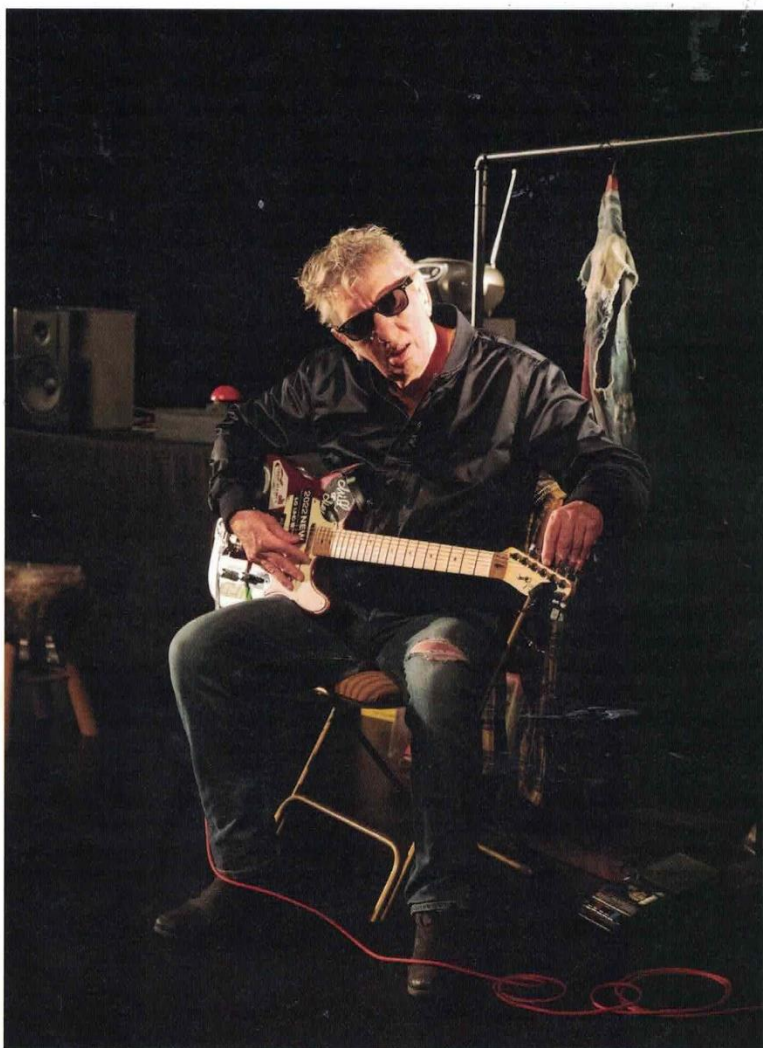
sommes en 1976 et la nuit s'étire jusqu'au bout de l'ennui, dans ce no man's land où rien ne se passe. Un avenir tout tracé, le certifié, comme le père, mort sur un chantier. Et puis, un jour, une rencontre. De celles qui, soudain, vous disent que

la vie, ça peut être autre chose. Une fille et les 33 tours d'Higelin. Zoon a 15 ans. Début de l'histoire.

En à peine plus d'une heure, il nous raconte une époque, sa bande de potes punks, ses révoltes et ses errances, la dope, l'alcool et l'insouciance avec, toujours en filigrane, les mots-poèmes d'Higelin. Une épopée où il suffisait d'être un peu malin pour resquiller à l'entrée des concerts, passer par les toits et se glisser dans le poulailler de Mogador. Nous sommes en mai 1981. Giscard ne joue plus d'accordéon. La France se dote d'un président socialiste, le premier de la cinquième République. À Mogador, on fait la fête, on chante à tue-tête *Paris-New York, New York-Paris*, sans escale avec le grand Jacques, poète perché et tellement généreux.

Un vieux tourne-disque, les vinyles d'Higelin posés en vrac, ceux de Frank Zappa et de Lou Reed, Zoon a 20 ans, quatre fois 20 ans dans la tête. Derrière ses allures de méchant, on devine l'ado qu'il fut, l'adulte qu'il est devenu. Il est allé jusqu'au bout de ses rêves, a bricolé, dans la musique, au théâtre. Une chose est sûre : il peut se regarder dans la glace, il n'a jamais trahi ni renoncé à ses idéaux, ni à Higelin. Un spectacle sincère et émouvant. / MARIE-JOSÉ SIRACH

**de** Zoon Besse et Guillaume Barbot /  
**mise en scène** Guillaume Barbot /  
**avec** Zoon Besse / **à voir** en mars  
à Paris (Théâtre de Belleville), en juillet  
à Avignon (84), au 11.



PAULINE LE GOFF